

Il n'y a donc pas encore de lettre, mon enfant, dit la religieuse après une pause légère pendant laquelle elle la contrignit de s'asseoir sur un tabouret devant elle.

O mère, que vais-je faire ? Que vais-je faire, se contente-t-elle de répondre d'une voix à peine intelligible à travers ses larmes.

Peut-être ne l'a-t-il pas reçue, hasarda la mère avec compassion. Son régiment peut être reparti.

Oh ! non, mère. Un régiment qui arrive des Indes demeure toujours quelques années dans ses foyers. Ce n'est pas cela, ce n'est pas cela, continua-t-elle en se tordant les mains ; mais il m'a abandonnée et c'est cette femme affreuse sans doute qui l'y a poussé.

Chut ! Chut ! mon enfant. Ne parlez pas ainsi de l'épouse de votre père. Ce n'est pas bien, croyez-moi, et après tout vous pouvez la juger mal.

Mais qui donc, si ce n'est-elle ? Laissez à lui-même, mon père ne m'eut jamais abandonnée. Lui me pardonnait toujours. Ah ! cette femme, plutôt à Dieu que mon père ne l'eût jamais rencontrée, toujours a été la cause de mes déboires et le mauvais génie de ma vie.

Augustine, reprit la maîtresse d'un ton à la fois si doux et si ferme qu'il arrêta pour un instant l'orage qui s'élevait dans l'âme de la jeune fille, écoutez-moi, mon enfant. Quel que soit l'évènement ou la personne qui est cause du silence de votre père il y a une chose au moins qui paraît certaine, c'est que Dieu, pour le moment, désire que vous restiez où vous êtes. Ce serait folie et plus que folie, exposée comme vous l'êtes, de nous quitter maintenant.

Je ne puis pas rester, je ne le puis pas et je ne le veux pas, reprit Augustine avec véhémence. Vivre toujours avec ces filles communes et vulgaires serait l'enfer sur la terre.

La religieuse se tut pendant quelques instants puis elle reprit avec calme :—Dois-je vous dire, Augustine, ce que l'une de ces filles vulgaires, pour qui vous affichez tant de mépris, a fait pour vous l'autre jour ?

Augustine leva les yeux, mais ne répondit pas. La maîtresse continua. Vous m'avez demandé pour quoi Rosalie s'était coupé les cheveux. Je ne pouvais pas vous le dire alors parce que je n'en savais rien moi-même, mais j'ai su tout depuis, et si vous le voulez, vous allez le savoir aussi.